

*la maison de Sémi (1) à part; et leurs femmes à part; et toutes les autres familles chacune à part, et leurs femmes à part. En ce jour-là il y aura une fontaine ouverte à la maison de David ; et aux habitants de Jérusalem, pour y laver les souillures du péché et de la femme impure... En ce jour-là il sortira de Jérusalem des eaux vives, dont la moitié se répondra vers la mer d'Ortient, et l'autre vers la mer d'Occident ; et elles couleront l'lever et l'éteindre. Alors le Seigneur sera le roi de toute la terre ; en ce jour-là le Seigneur sera seul grand et élevé, et son nom sera seul respecté. Alors tout le pays sera rétabli... il sera habité; il n'y aura plus d'anathème ; et Jérusalem se reposera dans une entière sûreté.*

En vain chercherait-on l'entier accomplissement de toutes ces promesses dans l'intervalle qui s'est écoulé depuis le temps du prophète Zacharie jusqu'au premier avènement de Jésus-Christ. Dans cet intervalle, on transvaie seulement Jérusalem relativement, le temple relevé, la Judée de nouveau habitée ; quelques parties de la maison d'Israël réunies à la maison de Juda, et quelques proslytes qui viennent se joindre aux enfants de Jacob pour adorer avec eux le vrai Dieu. Voici un premier accouplement, mais très-imparfait. Dieu n'est point encore au milieu de son peuple ; les deux maisons d'Israël et de Juda ne sont ni entièrement réunies, ni entièrement rétablies : ce n'est point encore un peuple de justes ; la multitude des nations n'est point encore convertie ; le Seigneur ne règne point encore seul sur la terre ; Jérusalem n'habite point encore dans une pleine assurance, et il lui reste encore à subir un terrible anathème.

Le Messie paraît sur la terre. Dieu habite au milieu de son peuple ; il établit une nouvelle Jérusalem, en établissant son Église. Il sauve les enfants de Juda, les Juifs fidèles et dociles à sa voix ; les nations s'empressent de lui rendre hommage ; elles s'unissent aux enfants de Juda pour l'adorer avec eux : les Idols sont renversés ; Dieu régne sur la terre. Voilà un second accomplissement ; mais il ne remplit pas encore toutes les promesses. Les deux maisons d'Israël et de Juda, loin d'être alors réunies, sont alors divisées : Dieu rompt les liens qui les unissaient (2) ; il sauve les enfants de Juda, les Juifs dociles à sa voix, et il rejette les enfants d'Israël, les Juifs incrédulites et endurcis. Les idoles sont renversées, mais non pas encore dans toute la terre : Dieu régne sur la terre ; mais il souffre que son ennemi domine encore sur plusieurs nations , que dis-je ? sur tout un hémisphère qu'il n'avait point encore fait connaître , et où la lumière de l'Évangile n'a commencé de pénétrer qu'après s'être obscurcie sur la plus grande partie de celui qu'elle avait d'abord éclairé. L'Église de Jésus-

(1) La famille de Sémi était une des principales branches de la maison de Lévi ; Sémi était fils de Gersom, et petit-fils de Lévi.

(2) Zach. 11, 14 : *Et praeclara virgin meum secundam, quae appellabatur fuscata, ut dissoluerem germinateam inter Iudam et Israel.*

Christ n'a point d'anathème à craindre : mais combien de peuples qui étaient autrefois dans son sein ont été frappés d'anathème ! L'Église de Jésus-Christ n'a point d'anathème à craindre ; mais n'a-t-elle à craindre aucun sujet de larmes et de douleur ? Combien de fois n'a-t-elle pas en lieu de gémir et sur les iniquités de ses enfants et sur les violences de ses ennemis ? Combien de maux n'a-t-elle pas en déjà à souffrir de la part des ennemis du nom chrétien depuis plus de onze siècles ?

Enfin Dieu montrera qu'il aime cette Jérusalem d'amour de jalouse, et que c'est pour elle qu'il est animé de cette ardeur qui le remplit d'indignation contre ces hommes impies qui , abusant du pouvoir qu'il leur donne d'exercer ses châtiments sur une épouse qu'il aime, affigent avec excès cette épouse chérie contre laquelle il a seulement conçu quelques sentiments d'une colère qui est juste, mais qui sera bientôt effacée par son abondante miséricorde. Il réunira à elle avec des entrailles de miséricorde ; il réparera toutes les pertes qu'elle a souffrées ; il la comblera de ses biens ; il la remplira de consolation ; et lui rendra son premier état. Il réunira alors les deux maisons d'Israël et de Juda, les deux peuples, le peuple juif au peuple chrétien ; en sorte que ces deux maisons ne formeront plus qu'une seule maison, qui sera tout entière la maison de Juda, objet unique des bénédictions du Seigneur ; les deux peuples ne formeront plus qu'un seul peuple, qui sera tout entier le peuple chrétien, objet unique des bénédictions promises à la maison de Juda. Alors il répandra cet esprit de grâces et de prières sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem. Ils verront celui qu'ils ont perdu, et il y aura alors un grand deuil dans Jérusalem. C'est dans Jérusalem que sera ce deuil, parce que ne sera qu'en se réunissant à l'Église de Jésus-Christ que les Juifs mêmes seront pénétrés de cette douleur amère à la vue du crime dont ils se sont rendus coupables en ratifiant le crime de leurs pères, qui ont crucifié Jésus-Christ (1). C'est sur la maison de David, c'est sur les habitants de Jérusalem, qui sera répandu cet esprit de grâces et de prières, qui sera la source de cette abondante émission de larmes, parce que ce n'est qu'en se réunissant à l'Église de Jésus-Christ, qui est elle-même la maison du vrai David, la vraie Jérusalem, que les Juifs seront remplis de cet esprit de grâces et de prières qui leur fera verser tant de larmes sur le crime de leurs pères. Les familles de David et les familles de Lévi seront dans les larmes : le prophète n'en nomme point d'autre ; car celles de Nathan étaient du nombre de celles de David, et celles de Sémi étaient du nombre de celles de Lévi ; c'est-à-dire, que tous ceux qui participeront à ce deuil viendront alors se réunir, ou appartiendront même déjà à la nation sainte , qui est tout entière une nation royale et sacerdotiale. Mais dans les familles de David, il distingue la maison de

(1) Joan. 49, 56, 57 : *Facta sunt enim haec ut Scriptura impleretur.... Videbunt in quem transfixerunt.*

Nathan, qui ne régnait pas ; et dans les familles de Lévi, il distingue la maison de Sémi, qui n'exerce pas le sacerdoce ; comme pour marquer que ce deuil se réjandra particulièrement sur la nation juive , qui auparavant n'appartenait pas à cette nation royale et sacerdotiale à laquelle elle viendra alors se réunir. Mais toutes les autres familles seront aussi dans les larmes, celle de Salomon comme celle de Nathan, et celle d'Aaron comme celle de Sémi ; c'est-à-dire, que le peuple chrétien même sera aussi dans les larmes d'une pénitence sincère à la vue des péchés qui auront été révélés sur lui la colère du Seigneur. Toute la terre sera dans les larmes : toutes les tribus de la terre seront dans les pleurs (1) ; les Juifs et les chrétiens répandus dans tout l'univers pleureront, les uns sur leur incrédulité , les autres sur leur ingratitude. En ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem pour y laver leurs souillures. Le Juif sera purifié dans les eaux sacrées du baptême ; et le chrétien prévaricateur, dans la piscine salutaire de la pénitence. En les purifiant, le Seigneur les remplira de force : ils annonceront partout sa gloire ; une multitude innumérable de gentils au paravant infidèles, de toute nation et de tout peuple,

se joindra à eux (1). Les nations infidèles s'irriteront ; le Seigneur s'armera contre elles (2) ; il s'élèvera du milieu de son sanctuaire ; il exterminera tous ceux qui auront corrompu la terre ; il éteindra sa gloire au milieu de son peuple ; et il y habitera (3) ; la mort ne sera plus, les pleurs , les cris et les travaux cesseront : il n'y aura plus là d'anathème (4) ; mais le trône de Dieu et de l'Agneau y sera. Le Seigneur régnera seul alors avec son Christ, et son nom seul sera grand. Ses serviteurs le serviront, ils verront son visage, et son nom sera écrit sur leurs fronts ; ils régneront dans les siècles des siècles ; et Jérusalem se reposera dans une entière sûreté : *ET ANATHEMA NON ERIT AMPLIUS ; SED SEDEBIT JERUSALEM SECURA.*

(1) Apoc. 7, 9, 14 : *Post haec vidi turbam magnam quam diuainerat nemo poterat ex omnibus gentibus.... Ita sunt qui venerunt de tribulatione magna....*

(2) Apoc. 11, 18 : *Irrata sunt gentes, et advenit ira tua, et tempus mortuorum judicari, et reddere mercedem servis tuis.... et exterminandi eos qui corrumperunt terram.*

(3) Apoc. 21, 5, 4 : *Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, et habitat cum eis. Et ipsi populus ejus erunt, et ipsi Deus cum eis erit eorum Deus.... Et mors ultra servis tuis.... et exterminandi eos qui corrumperunt terram.*

(4) Apoc. 22, 5, et seqq. : *Et omne ineditum (gr. αποκρυφα) non erit amplius ; sed sedes Dei et Agni in illa erunt, et servi ejus servient illi. Et eidebat faciem ejus, et nomen ejus in frontibus eorum.... Et regnabit in secula seculorum.*

## IN ZACHARIAM COMMENTARIUM.

(AUCTORE CALMET.)

### CAPUT PRIMUM.

1. In mense octavo , in anno secundo Darii regis , factum est verbum Domini ad Zachariam filium Barachie, filii Addo, prophetam, et hoc dicit :

2. *fratus est Dominus super patres vestros iracundia.*

3. *Et dices ad eos : Hoc dicit Dominus exercitum : Convertimini ad me, ait Dominus exercitum, et conversi sunt, et dico eis : Converteritis viae vestris malis, et de cogitationibus vestris pessimis : et non adiuverunt, neque attenderunt ad me, dicit Dominus exercitum.*

4. *Ne sitis siucti patres vestri , ad quos clamabant prophete priores, dicentes : Hoc dicit Dominus exercitum : Convertimini ad vias vestris malis, et de cogitationibus vestris pessimis : et non adiuverunt, neque attenderunt ad me, dicit Dominus exercitum.*

5. *Patres vestri ubi sunt ? et prophete numquid in sempernurn vivent ?*

6. *Mandavi servis meis prophetis , numquid non comprehendebant patres vestros, et conversi sunt, et dixerunt : Sicut cogitavit Dominus exercitum facere nobis secundum vias nostras, et secundum adiunctiones nostras, fecit nobis ?*

7. *Mais vos pères n'ont-ils pas éprouvé par eux-mêmes la véracité de mes paroles, et des justes remontrances que je leur avais fait faire par les prophètes mes serviteurs ? et ne sont-ils pas enfin rentrés en eux-mêmes, en disant : Le Seigneur des armées a exécuté la résolution qu'il avait prise de nous traiter selon nos voies et nos œuvres ?*

### CHAPITRE PREMIER

1. La seconde année du règne de Darius, le huitième mois, le Seigneur adressa sa parole au prophète Zacharie, filii de Barachie, fils d'Addo, et lui dit :

2. Le Seigneur a conjuré une violente indignation contre vos pères.

3. Voulez-vous dire donc ceci. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Revenez vers moi, dit le Seigneur des armées ; et je reviendrai vers vous , dit le Seigneur des armées.

4. Ne soyez pas comme vos pères, auxquels les prophètes prirent, disent : Hoc dicit Dominus exercitum : Convertimini ad vias vestris malis, et de cogitationibus vestris pessimis : et non adiuverunt, neque attenderunt à ce que je leur disais, dit le Seigneur.

5. Vos pères où sont-ils ? Les prophètes vivront éternellement ?

6. Mais vos pères n'ont-ils pas éprouvé par eux-mêmes la véracité de mes paroles, et des justes remontrances que je leur avais fait faire par les prophètes mes serviteurs ? et ne sont-ils pas enfin rentrés en eux-mêmes, en disant : Le Seigneur des armées a exécuté la résolution qu'il avait prise de nous traiter selon nos voies et nos œuvres ?

7. In die vigesima et quarta undecimi mensis Sabbathi, anno secundo Daril, factum est verbum Domini ad Zachariam, filium Barachie, filii Addo, prophetam, dicens :

8. Vidi per noctem, et ecce vir ascendens super equum rufum, et ipse stabat inter myrteta, que erant in profundo : et post eum equi rufi, varii, et albi.

9. Et dixi : Quid sunt isti, domine mihi ? Et dixit ad me angelus qui loquebatur in me : Ego ostendam tibi quid sint haec.

10. Et respondit vir, qui stabat inter myrteta, et dixit : Isti sunt, quos misit Dominus ut perambulent terram.

11. Et responderunt angeli Domini, qui stabat inter myrteta, et dixerunt : Perambulavimus terram, et ecce omnis terra habitatur et quietescit.

12. Et respondit angelus Domini, et dixit : Domine exercitum, usquequo tu non misericaberis Ierusalem, et urbium Iuda, quibus iratus es ? Iste jam septuagesimus annus est.

13. Et respondit Dominus angelo qui loquebatur in me, verba bona, verba consolatoria.

14. Et dixit ad me angelus, qui loquebatur in me : Clama, dicens : Haec dicit Dominus exercitum : Zelatus sum Ierusalem et Zion zelo magno :

15. Et ira magna ego irascor super gentes opulentas : quia ego iratus sum parvum, ipsi vero adjuverunt in malum.

16. Propterea haec dicit Dominus : Revertar ad Ierusalem in misericordiam : et domus mea aedificabur in ea, sit Dominus exercitum, et perpendiculariter extendet super Ierusalem.

17. Adhuc clama, dicens : Haec dicit Dominus exercitum : Adhuc afflent civitates meae bonis : et consolabit adhuc Dominus Sion, et eligit adhuc Ierusalem.

18. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce quatuor cornua.

19. Et dixit ad angelum qui loquebatur in me : Quid sunt haec ? Et dixit ad me : Haec sunt cornua, que ventilaverunt Iudam, et Israel, et Ierusalem.

20. Et ostendit mihi Dominus quatuor fabros.

21. Et dixi : Quid isti venient facere ? Qui ait, dicens : Haec sunt cornua, que ventilaverunt Iudam per singulos viros, et nemo cornu levavit caput suum : et venerunt isti detergere ea, ut dejicant cornua gentium, que levaverunt cornu super terram Iuda, ut dispergerent eam.

#### COMMENTARIUM.

VERS. 1. — IN MENSE OCTAVO, IN ANNO SECUNDO DAMI. Eodem anno, sed aliquanto serius quam Aggeus, vaticinari coepit Zacharias; ille siquidem prima die mensis sexti, Agg. 1, 1, hic mense dominum octavo. Certum visionis sui diem silet. Duo circiter mensibus antea manus admoventi adiuvio templi cooperat, Agg. 1, 4. Quae ad Zachariam, ejusque vite et mortis genus pertinent, vide in præfatione.

VERS. 2. — IRATES EST DOMINUS SUPER PATRES

7. La seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième jour du onzième mois appelé Sabath, le Seigneur adressa sa parole au prophète Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo.

8. J'eus alors une vision pendant la nuit. Je voyais un homme monté sur un cheval roux, qui se tenait parmi des myrthes plantés en un lieu bas et profond ; et il y avait après lui des chevaux dont les uns étaient roux, d'autres marqués, et les autres blancs.

9. Je dis alors : Seigneur, qui sont ceux-ci ? Et l'ange qui me parlait me dit : Je vous ferai voir ce que c'est que cette vision.

10. Alors celui qui se tenait parmi les myrtes prenait la parole, dit : Ce sont ici ceux que le Seigneur a envoyés parcourir toute la terre.

11. Et ceux-là s'adressent à l'ange du Seigneur, qui était parmi les myrtes, lui dirent : Nous avons parcouru la terre, et toute la terre est maintenant habitée et en repos.

12. L'ange du Seigneur parla ensuite, et dit : Seigneur des armées, jusqu'à quand différerez-vous de faire miséricorde à Jérusalem et aux villes de Juda, contre lesquelles votre colère s'est émouue ? Voici déjà la soixante-dixième année.

13. Alors le Seigneur s'adressant à l'ange qui parlait en moi, lui dit de bonnes paroles, des paroles de consolation.

14. Et l'ange qui parlait en moi, me dit : Criez, et dites : Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai un grand zèle et un grand amour pour Jérusalem et pour Sion ;

15. Et j'ai conçu une grande indignation contre les nations puissantes qui font affliger avec excès, lorsqu'j'étais seulement un peu en calice contre elle.

16. C'est pourquoi, voici ce que dit le Seigneur : Je reviendrai à Jérusalem dans des sentiments de miséricorde. Ma maison y sera bâtie de nouveau, dit le Seigneur des armées ; et on étendra encore le cordeau sur Jérusalem.

17. Criez encore, et dites : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Mes villes seront encore comblées de biens : le Seigneur consolera encore Sion, et chosira encore Jérusalem pour sa demeure.

18. Il éleva ensuite les yeux, et je vis, et voici quatre cornes.

19. Et je dis à l'ange qui me parlait : Qu'est-ce que ceux-ci ? Ce sont les cornes, qui ont dispersé Juda, Israel et Jérusalem.

20. Le Seigneur me fit voir ensuite quatre ouvriers.

21. Et je lui dis : Que viennent faire ceux-ci ? Il me répondit : Vous verez les cornes qui ont tellement accablé tous les hommes de Juda, qu'il n'y en a pas un seul qui ose lever la tête ; mais ceux-ci sont venus pour les frapper de terreur, et pour abattre les cornes des nations qui se sont élevées contre le pays de Juda, pour en disperser tous les habitants.

#### COMMENTARIUM.

NESTROS. Severitas, quia is animadvertisit, tatis est argumentum. Vestrum est, ex ilorum malis discere, et iis uti. Cum irascitur Deus, mixta una dolore, indignatione, impatiens, odioque non movetur. Turbatum agitatumque Deum Scriptura describit, ut criminis nostrorum gravitate nos doceat. Ira Domini non perturbationem ejus significat, qui non irascitur, sed coram merita atque peccata, in quos ira Dei debeat.

VERS. 3. — CONVERTIMINI AD ME..... ET CONVER-

AD VOS ; vos, ut olim, inter amicos excipiam. Socordiam, quam hacenū colistis, abicie, vestrumque animorum studia erga domos meae majestatem excitate : maiores vestros in sceleri perniciaces ne imitemini : prophetis meis aures date, neque illorum monitis repugnate. Populum jubere videtur Deus, ut primus ipse gradum moveat, ad Deum reversurus ; quasi salutis virium Israeli sit, nulla gracie ipsius ope, ut se ipse ad Deum convertat. Ceterum Scriptura virtutis nostre imbecillitatem ubique praedita, divine opis evident, que ad ipsum reversurus misericordia præveriat et moveat. Converte nos, Domine, ad te, et convertemur, aiebat Jeremias, Thren. 5, 21, innova dies nostris, sicut a principio. Hanc tamen specie iustus pugnam fides Ecclesiæ dissipat (Concl. Trid. sess. 6, cap. 5), docetque, liberam nobis inesse potestatem assentiendi gratia quæ nos moveat Deus et prævenit, sive reiciendi, quinimodo nos illi revera resistere, dum animos obdormitos, oculosque lunum claudimus, atque ita iniuste illud efficiimus (1).

VERS. 5. — PATERES VESTRI UBI SUNT ? ET PROPERTE NUMQUID IN SEMIPITERUM VIVENT ? Quo pericolo maiores vestri, homines durissimi, misericordie verbis contumaces ? Quid illis profuit propter sua, malusque sua voluntatis amor ? Nonne furor meo denique succubuerunt ? Ubi jam falsi illi prophete, qui malis illorum cupiditatis assentabantur, eosque in sceleri consopichant ? Vel : Ubi sunt veteres prophete, qui jussa mea majoribus vestris nuntiabant ? Nonne in sepulcris jacent ? An semper vos alloqui debet Deus ? Futurum speratis, ut semper prophetas exicit, qui vos ad officium revocent ? Optabitis olim divinorum hujusmodi hominum, quos majores vestri neglexeris, voces audire, nec licet. Minitari videtur Iudais diu turnum illud ac triste silentium, quod Deus ab Aggeo, Zacharia et Malachia, usque ad Jesum Christum translatu fuerit, minime inde colligas, huc illum in Chaldeis inspexisse. Altero Daril anno, procul dubio Zacharias Hierosolymis erat.

ET POST EUM EQUI RUFI, VARI, ET ALBI. Equorum numerus non traditur ; at singuli suis equites habent, qui regionem universam peragraverant, illius statum scrutari, ut angelo inter myria standi narrarent. Equorum color, quos Septuaginta et Vulgata nuncupant varios, variis coloribus, maculosis, ignotus est interpretibus. Hebraicam vocem serukim reddunt nonnulli probé pexos ; alii fulvos. Bochartus gilevos putat, colore inter album et rufum medio, quem vulgo Isabellam nominant. Hebraicum vocabulum de uâ albâ, et de ligno non macerato usurpatum, Isaiae cap. 5, 2; 16, 8; 19, 9. (1).

(1) VERS. 9. — QUI SUNT ISTI, DOMINE MI ? Angelum alloquitur, qui hanc sibi visionem demonstrabat, ut ex continuo sequentibus intelligatur.

ET DIXIT AD ME ANGELUS, QUI LOQUEBATUS IN ME. Non recte quidam interpretantur : Angelus, qui loquebatur mecum. Multo melius Hieronymus, et Septuaginta verterunt : In me, id est, intra me, qui mibi cooperat revelare, quæ hactenus serpsi. Atque hunc sensum recipiunt Patres, ut August. in Enchir. c. 59, et lib. 9, de Genesi ad lit. c. 2, et Greg., lib. 28,

pesque vel neel vel in captivitatē datus, sequipsum in alienam regionem rapuum, oppressum, et malorum pondere veluti obturum videns, divinae manus pondus vel invitus sensit ; et crimen fassus, Dei sui clementiam imploravit, Osee 6, 1; Jerem. 31, 18, 19; Dan. 5, 27, 28, et seq.; 2 Esdr. 1, 6.

VERS. 7. — IN DIE VIGESIMA ET QUARTA UNDECIMI MENSIS SABATH. Undecimus hic mensis cum nostro ferme januarii congruit : ferme, inquam ; mensis enim Hebreis lunares erant, cum nostri solares sint, quoniam nunquam adamassim componuntur. At mensis undecimus lunari interdum decembri et januarii partem, interdum januarii solunmodi, interdum januarii et februario partem complectitur. Appellatio Sabath ex Chaldei est ; atque ex iis Judeis post captivitatem mensium nomina, quibus adhuc utuntur, retulerat.

VERS. 8. — VIDI PER NOCTEM, ET ECCE VIR ASCENDENS SUPER EQUUM RUFUM, ET IPSE STABAT INTER MYRTETA, QUE ERANT IN PROFUNDI, in loco humili. Hac per somnum intutus est Zacharias ; non in ipsa die luci vidit, ut interdum prophetis usurparebat. Virum, seu potius angelum sub viri formâ, quo incidentem vidit. Fuisse est creditor Michael Archangelus, electus a Deo genitus princeps ac defensor, et regis Israhælicæ custos. In tenebris apparuit, in loco humili, inter myrteta ad aquas sata ; voluti significatus arborum, resque miserrimas et angustissimas, ad quas universa regio devenerat. Hebreus : Et ipse stans inter chadasim (myrtle) que erant ad eugas magnas. Littorea arbor est myrus. Virgilii Georg. 2.

Littora myrteti tertiissima.

Septuaginta : Et ipse stans inter montes umbrosos. Chaldeus : Et ipse stans inter arbores myrtinas, que sunt in Babylonie. Tametsi propheta spiritu Babylonem translatus fuerit, minime inde colligas, huc illum in Chaldeis inspexisse. Altero Daril anno, procul dubio Zacharias Hierosolymis erat.

ET POST EUM EQUI RUFI, VARI, ET ALBI. Equorum numerus non traditur ; at singuli suis equites habent, qui regionem universam peragraverant, illius statum scrutari, ut angelo inter myria standi narrarent. Equorum color, quos Septuaginta et Vulgata nuncupant varios, variis coloribus, maculosis, ignotus est interpretibus. Hebraicam vocem serukim reddunt nonnulli probé pexos ; alii fulvos. Bochartus gilevos putat, colore inter album et rufum medio, quem vulgo Isabellam nominant. Hebraicum vocabulum de uâ albâ, et de ligno non macerato usurpatum, Isaiae cap. 5, 2; 16, 8; 19, 9. (1).

**Vers. 11.** — ECCE OMNIS TERRA HABITATUR, ET QUI SECT. Populorum ingenio sese accommodat Deus, ubi ait quidam nisi aperit. Putabani Hebrei, singulis provincialibus singulos angelos esse custodes, quibus minores alli obtemporeantur, subinde narrantes quid rerum ageretur in locis curae ipsorum creditis, prorege instar, qui in provicia miliores prefectos creat, minoria negotia curantur. Minores igitur angelii narrant Michaeli, provinciale ipsi creditum frequentari et quiescere. Post rediitum est captivitate iterum ea provincia populo afflit, et sub Darii initia tranquillissima pace frumentatur.

**Vers. 12.** — ET RESPONDIT ANGELUS DOMINI, ET DIXIT...: USQUE TU NON MISEREERIS JERUSALEM, ET CUREM JUDA?.... ISTE JAH SEPTUAGESIMUS ANNUUS EST. Idem archangelus Michael, inter myriata stans, auditis iis, que de regionis statu angelii minores narravere, Deum orat, ut bened optima manu imponeat. Non satis est, Domine, si Judea iterum populus et pace floreat; absoluta illi nunquam erit felicitas, nisi restituatur Hierosolyma, templum restauretur, urbesque Juda ad pristinum deus iterum revocentur. Quoniam miserrima hac regio furoris tui pondus experitur? Anno abhinc septuagesimo, Hierosolyma templumque suis sub ruderibus jacet. Prædictores a prophetam Jeremiam, c. 25, v. 41, à Deo: ait definitum tempus preterit. Annos jam adest septuagesimus: fac igitur meliora videant.

Aliud omnino temporis curriculum sunt septuaginta anni excidi Hierosolymæ, atque anni captivitatis septuaginta, quorum alias Jeremia locis memini, Jerem. 29, 10. Hi porro primo Cyri anno desierunt (1); expletanque hæc parte vaticinii hujus fidem populus ab annis sexdecim videbat. At in altero septuaginta annorum curriculo (2) nulla adhuc spes affilgebatur futurum et restituendum templum, Hierosolyma resureretur, urbesque Juda in pristinum statu revocarentur. Paulò ante populum arguerat Aggeus neglecta restauratio templi, cum dicentes, Aggei 1, 2: Nondum veit tempus domini Domini adiuvandi. Fortassis tempus excidi Hierosolyma ab ipsa expugnatione die numerantur, eum illius iudicium dicendum esset a exordio olsidionis, que ab ianuario mensis anni 5341, usque ad mensum iulium Mor. c. 6, et alii, qui ex hoc loco conseruant, cum variè Deus hominibus loquatur per angelos, aliquando ita loqui, ut nulla corpore species appareat, sed ipsa angelii substantia sit intra hominem, cui loquuntur.

Ego ostendam tibi, id est, efficiam, ut cognoscas, Hebr., videre te faciam, Michaeli videlicet aperiens, qui major est, et populi tui curam gerit.

**Vers. 10.** — ET RESPONDIT VIR. ANGELUS, qui loquatur in Zacharia, suggestus Michaeli, ut responderet. Virum vocat, quia viri similes erat.

(1) Septuaginta anni incipiunt anno mundi 5398, desinunt anno 5168.

(2) Septuaginta anni solitudinis Templi et regionis exordiuntur cum obsidione Hierosolymæ per Nabuchodonosorem, anno 5345, desinunt vero secundo Darii anno, mundi 5348.

anni 5346, producunt est. Urbs templum non nisi proximo augusto exarsere. Monet hic Deum Michaeli, tempus vindictæ jam praeterisse, oratque, ut Hierosolymam exterasque Judæa urbes mitiore oculo intueatur. De templo nihil habet, quod populus, Aggei verbis excitatus, illius restauracioni manus jam admovisset.

**Vers. 14.** — DIXIT AD ME ANGELUS, qui loqueratur in me. Quis iste? Alium nonnulli putant à Michaeli, inter myriata stante; angelum scilicet qui Zachariam afflabat, divinamque voluntatem propheta aperiebat. Rediit illi: Angelus qui loquebatur ad me, vel, qui mecum loquebatur; et de Michaeli interpretantur, eodem quem descripsit v. 8, qui respondit ea que narrantur v. 8, 9 et 10, atque hec explicatio maxime omnia simplex et apta videtur.

**ZELATUS SUM (amo) JERUSALEM...** v. 15. Et irascor super gentes opulentas, quae Hierosolymam oppressere. Hæc solati verba dedit angelo Deus, et hi ad prophetam retulit, jubens enim clamare, et faustissima hæc populo edicere, desuisse Deum Hierosolymam successore, populoque amicitudinem restituuisse, et suum mox ut Deus in Hierosolymam hostes vindiciam exercet, urbenque in pristinum deus restitueret. Gentes opulentæ, quas nominat, eadem sunt quas v. 18 et 19, quib[us] quatuor cornuum imagine mox designatur est.

**Vers. 15.** — IRATUS SUM PARUM, IPSI VERO ADIUVABUNT IN MALLE, cùm ego nomilihi Hierosolymam irascar, ipsi in Hierosolymam securient: meas in Hierosolymam iras exercerent, sed præter modum. Odio suo privilicium similitudinis morem gessere, cùm iussa mea in eam urbem explore ipso Ius. Hebreus: Me irascente parum, ipse adiutrix miti fuerat in malum, ut seirem, gravissimum affligerem. Læves ego plaga paraveram; et illi manum meam impulere, ut acris ferirem. Locus hic plura et difficultima Scripturarum loca explicat, ubi Deus punire dicitur eos ipsos, quos Deus excusat, imperans, ut suam ipsius in populum vindictam exercenter; idcirco scilicet, quod modum vindictæ excesserint, odio suo indulgere studentes, cùm ægræ se parce odi: sum hoc minus exercendum esset. Ita divinus furor in Iehu, Nabuchodonosorem et Ægypti regem, quibus ensim suum creditit Deus, exarsit.

**Vers. 16.** — PERPENDICULUM EXTENDERET SUPER JERUSALEM. Urbis monia et domus restituerent. Constat, in edificis fimiculum intendi, ut parietes ad normam struerent. Id precipitum contigit post aliud tempus, adveniente Nehemias, cui ab Artaxerxe Longimanu facultas data est, ut munera Hierosolyma restitueret, 2 Esdr. 2, 3, 8; c. 3, 4 (2).

(1) VERS. 15. — RESPONDIT, etc. Omnia ordine sunt: Deus angelus loquitur, angelus prophete. VERBA NOVA (id est, Iusta, suavia), VERBA CONSOLATORIA, ad verb., consolatiōnem. Dixit exauditas esse precies angelii, sequente datum Israel pacem.

(2) VERS. 17. — ABNUC, etc., non obstante presente inopia, etc., vel, iterum, q. d.: Quamvis ad tempus interrupta et abscondita fuit gratia Dei, de-

**Vers. 18.** — ECCE QUATUOR CORNUA, quatuor nimium principes, qui Israelem et Judæam dissipavere, taurorum instar, olvia quilibet cornu ventilantium. Innuitur id v. 19: Hæc sunt cornua, que ventilaverunt Judæam, et Israelem, et Jerusalem. Scimus autem, quatuor principes, que ita Dei populum sevierunt, Assyrios esse, Chaldeos, Persas, et Ægyptios. Reliqua igitur hujus vaticinii ex hoc principio explicanda sunt. Phul, Theophilaphassar, Semmachoribus, Asaraddon, Salmanasar, quorum saevitia in Judæa et Israele notissima è sacra voluminibus est, Assyrii principes crant. Nabuchodonosor, qui Judæam et Israeles reliquias diripiit, Chaldeos imperabat. Cyrus, qui redditâ populo libertate templi adiudicium intermiti jussit, quanvis ante illius restituendi potestatem Ctesiæ, et Cambyses, apertissimum Judeorum hostis, inter Persas regnauerant. Nechus, qui fracto necato, quo rege Josâ, Hierosolymam ingressus, gravissimum Judæis vestigium imperavit, et Zachariam regem vincens onussum captivum in Ægyptum rapuit, ubi idem clausit, rex Ægyptiorum fuit, 4 Reg. 25, 31-54; 2 Paral. 50, 2. Pharao Hophra, seu Apries, Nechah successor, Sedeceps propinavit viam venationis, nebram ut inspicere nuditatem ejus, quas deinde negavit, vel saltē inutiles, Jerem. 57, 4, 6. En quatuor imperia, quatuor cornibus à Zacharia visit significata.

Cur verò ministrat Deus hic v. 20 et 21, perducentur se quatuor fabros, quatuor ea cornua fractu[m]? Qui porrâ sunt? Luculentur satis illos describit infra 6, 1, 2, 5, 6, 7, sub quatuor quadrangulari imagine, quibus tres aquilonem versus progediuntur, quarte dividuntur; earumque pars altera ad meridiem pergit, altera universum orbem peragrat. Prince Nabopolassarum, Nabuchodonosori patrem, à quo imperium Assyriorum oversum est, significabitur; altere Cyrus, sub quo Chaldaicum périfit; tertie Magnus Alexander, qui Persicum delevit. Singulis hisce unum est illius aquilonem versus. Quartæ Ptolomei integrum tamen refugebit. DISPERGENTUR, vel, spargentur, hæc illæ segregantur; tanta erit securitas, etiam prout inter se distinet urbis, multa tandem erit peruersus vel metus; vel, diffundunt; metaphora à vastis ad labrum plenis et diffundentibus, vel à fonte intuscente et effluentibus, Cofer Prog. 5, 16. Vel, conterunt; nam ubi est magna congeries, illæ est oppressio. CIVITATES MEE, non modo Jerosolyma, sed et urbes inferiores, oppida. Dicit, mee, quid singulariter eam præsequebatur. Pale BONITATE, sive boni, sive onus, vel, ob bonitatem, terra scilicet: vel, pro felicitate, præ abundantia bonorum, et ceterum, quam urbis capere nequeunt. Hoc implutum fuit sub Zorobabelo, Nehemias, Macabæis. Possent hæc intelligi de bonis spiritualibus. Magna erit frumentorum terra copia, ad eo ut frumentum collidat, et dolia vix capere possint videntur. Alii: Urbes bona adhuc implebuntur. CONSOLABITUR... Sicut, vel, adiuncto templo, vel penitus innicatur, ut sequitur. Et ELIGET ADHEC JERUSALEM, ut, scilicet, habitat in eis, q. d.: Non rejicit eam in perpetuum, sicut fecit Levi posteros, et si qui ex aliis tribibus se adjunxit. (Synopsis.)

(2) Hebraica vox significat propriæ: secundum os

maximū innubant, qui meridiem seu Ægyptum usurparunt. Altera harum quadrigarum pars, terram universam peragras, est regnum Seleucidarum. Eadem ferme res hic est, ac bestia quatuor apud Danielen, 7, 3, exhibet, quibus magna imperia quatuor, Assyriorum scilicet, Chaldaeorum, Persarum, Graecorumque figurabantur.

At inquires, cur Zacharias de his agit quasi futoris, cum imperia Assyriorum, Chaldaeorum, Ægyptiorum altero Darii Hystaspis anno jam jacent, atque hec provincis omnibus, quibus tria hæc nobilissima imperia olim componendarunt, imperaret? Respondeo, Prophetam de singulis hisce non eodem modo agere. Alii enim veluti summatum collecta repetit, alia ceu futura prædicet. Exhibit Zacharias Deum quatuor fabros: rogat propheta quid ille acutri sint: respondet Deus, v. 21: Hæc sunt cornua, que ventilaverunt Judæam per singulos viros, pro arbitrio, et nemo cornu ventus caput suum. Vides huc rem præteritam. Veniunt isti deterre ea, ut dejiciant cornua gentium, que levaverunt cornu super terram Judæa et dispergerent eam. Magnus munus sui partem explevero: cetera suo tempore absolvantur. Hoc porrâ tradetur capite 6, S. Hieronymus, et magno numero interpretes, ipsa plurimum scutit, consent, quatuor his cornibus significari Chaldeos, Persas, Graecos et Romanos, qui variis temporibus exagivaverunt Judæos, quatuor fabros esse angelos, qui quatuor hæc imperia per varia temporum intervalla frægère. Alii, qui non nisi futuras vires à prophetâ hic predici putant, siunt, quatuor cornua esse populos Judæis finitimos, qui illos ab ortu, occasu, aquiloni et meridiis aggressi sunt, quatuor verò fabros innui principes, qui novis hisce genibus suppliciis ac pernicie influere. Censem Grolius, Persas esse Magnum Alexandrum, Ægypti et Syria reges, Cuthais, Idumeis, Philistinis, Ammonis, Moabitis, Ægyptis et Syris variis temporibus graves. At Zacharie estate, ut credimus, posnas è singulis hisce gentibus per Nabuchodonosorem Deus expeierat, quemadmodum in Amos et in Ezechiel dominius. Quamobrem ad explicacionem, quam dedimus priore loco, reverterimur (1).

**Vers. 20.** — QUATUOR FABROS, ad ustrinam malolentes, ut vulgo creditur; fortassis quod mallo instruci exhibeantur, ut quatuor ea cornua conterant ac deficiant. At fabrorum genus non tradunt Hebreus, Septuaginta et Chaldeus.

**Vers. 21.** — VENTILAVERUNT JUDÆAM PER SINGULOS VIROS, ET NEMO CORNU LEVAVIT CAPUT SUUM. Hebrewus reddi potest: Disperserunt Judæa pro libito, quandoù volueré (2): nemo erigit caput. Nullum ex

(1) VERS. 19. — HÆC SENT CORNUA, id est, regna, que ventilaverunt, vel, sparserunt, hæc illæ, et vexarunt. Metaphora à bovis inatis, qui cornibus ovibus quoque dispersero solent. JUDÆAM, et ISRAEL, et JERUSALEM. Intellegit varias demagogationes populi Israelitici. Per Israhæm hic intelligit Benjaminum et Levi posteros, et si qui ex aliis tribibus se adjunxit. (Synopsis.)

(2) Hebraica vox significat propriæ: secundum os

lil cornubus erigetur : nullus ex ilis principibus ita opibus crescat, ut cuiquam metum injiciat noceave. ejus, ut ejus vires, res, modus et appetitus ferunt.

## CAPUT II.

1. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce vir, et in manu ejus funiculus mensorum.
2. Et dixi : Quo tu vadis? Et dixit ad me : Ut metier Jerusalem, et videam quanta sit latitudo ejus, et quanta longitudo ejus.
3. Et ecce angelus qui loquebatur in me, egrediebatur, et angelus alius egrediebatur in occursum ejus,
4. Et dixit ad eum : Curre, loquere ad puerum istum, dicens : Absque muro habitabitur Jerusalem, pra multitudine hominum et jumentorum in medio ejus.
5. Et ego ero ei, ait Dominus, murus ignis in circuitu : et in gloriam ero in medio ejus.

6. O, o, fugite de terrâ aquilonis, dicit Dominus : quoniam in quatuor ventos creli dispersi vos, dicit Dominus.

7. O Sion! fuge, que habitas apud filium Babylonis :

8. Quia haec dicit Dominus exercitum : Post gloriam misit me ad gentes quae spoliaverunt vos : qui enim tegeteris vos, tangit pupillam oculi mei.

9. Quia ecce ego levo manum meam super eos, et erunt preda his qui serviebant sibi : et cognoscetis quia Dominus exercitum misit me.

10. Lauda, et letare, filia Sion : quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, ait Dominus.

11. Et applicabuntur gentes multa ad Dominum in die illâ, et erunt mihi in populum, et habitabo in medio tui : et scies quia Dominus exercitum misit ad te.

12. Et possidebit Dominus Iudam partem suam in terra sanctificata : et eligeret adhuc Jerusalem.

13. Sileat omnis caro à facie Domini : quia con surrexit de habitatculo sancto suo.

## COMMENTARIUM.

VERS. 1. — ECCE VIR, ET IN MANU EJUS FUNICULUS MENSORUM. Post melioris fortunae promissa, quis Angelus Zacharie animos confirmaverauit, futurum scilicet, ut Hierosolyma templumque restaurarentur, urbesque Juda in pristinum statu restituissentur, novâ visione superiores probat. Vir seu angelus exhibetur Zacharie, Hierosolymam latitudinem ac longitudinem metens, instar architecti, qui aream struendi mox edifici dimicet (1).

VERS. 3. — ECCE ANGELUS, QUI LOQUEBATUS IN ME, EGREDIEBATUS, velut rogatus ab angelo Hiero-

(1) VERS. 2. — UT METIAR JERUSALEM. Quantum ad civitatem Metropoli.

ET VIDEAM. Quantum ad alia loca in Iudea. QUANTA SIT, etc. Anteponit enim adficienter civitates et loca, accipiuntur mensurae adficiorum secundum longitudinem et latitudinem ut exponunt aliqui, et male, quia in Hebreo habetur : Et videam, quia angelus solus loquitur de Jerusalem. (Lyrarus.)

1088

Vide Exod., 12; 4; 16, 18, 21; Josue, 18, 4.

## CHAPITRE II.

1. Je levaï encore les yeux, et je vis que voici un homme qui avait à la main un cordeau d'arpenteur.
2. Et je dis : Où allez-vous? Il me répondit : Je vais mesurer Jérusalem pour voir quelle est sa largeur, et quelle est sa longueur.
3. En même temps l'ange qui moi parlait sortit; et un autre ange vint au-devant de lui,
4. Et lui dit : Courre, parlez à ce jeune homme, et lui dites : Jérusalem sera tellement peuplée, qu'elle ne sera plus environnée de murailles, à cause de la multitude d'hommes et de bestiaux qui seront au milieu d'elle.
5. Je lui serai moi-même, dit le Seigneur, un mur d'en qui l'environnera; et J'établirai ma gloire au milieu d'elle.

6. Ah! fuyez, fuyez de la terre d'aquilon, dit le Seigneur, parce que je vous ai dispersés vers les quatre vents du ciel, dit le Seigneur.

7. Fuyez, ô Sion! vous qui habitez dans la ville de Babylonie.

8. Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Après qu'il vous aura rétablis en gloire, il m'enverra contre les nations qui vous ont dépossédés ; car celle qui vous touche, touche la prunelle du mon œil.

9. Car je vais étendre ma main sur ces peuples ; et ils deviendront la proie de ceux qui étaient leurs esclaves ; et vous reconnaîtrez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé.

10. Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges, et soyez dans la joie ; parce que je viens moi-même habiter au milieu de vous, dit le Seigneur.

11. En ce jour-là plusieurs peuples s'attacheront au Seigneur, et ils deviendront mon peuple ; et j'habiterai au milieu de vous : et vous saurez que le Seigneur des armées m'a envoyé vers vous.

12. Et le Seigneur possédera encore Juda comme son héritage dans le pays qui lui a été consacré et il choisira encore Jérusalem pour sa demeure.

13. Que toute chair soit dans le silence devant la face du Seigneur, parce qu'il s'est révélé, et qu'il s'avance de son sanctuaire.

## COMMENTARIUM.

solyam metiente, quid rei illud esset, aut quid moriliretur; etimique Michael urbem versus progrederetur, angelus species mensoris apparet, obriam venit, justique significare Zacharie, Hierosolymam et amplitudine et civum numero futuram, ut nonnum ambitus angustior futurus sit, quam ut civium multitudinem contineat; vel ita ingentibus copiis tam fore, ut neque obsidione, neque injuriam ab hostibus veritura sit : Absque muro habitabitur Jerusalem : moenibus non egebit, vel in ipsis pomeris habbitur. Id revera configit nonnullis ante annis, quam Hierosolyma cadet: angusta quippe pro civium numero urbe veteri, nova urbs addita est, adjectaque domus, que sensim extra urbis ambitum conditae fuerant, Joseph, lib. 6 de Bello, cap. 6 Hac civium multitudine Hierosolymam incolumem, figura fuit ac pugna future populorum copiae, que olim Ecclesiast inuidatura erat (1).

(1) VERS. 4. — ET DIXIT. Dixit autem, sub, an-

## COMMENTARIUM. CAP. II.

vers. 5. — Ego es eo... MURUS IESUS, quo accederet hostes nec poterunt, nec audebunt. Hosti non favebunt aut noctis tenetra, aut facilissimus urbis undique patentis ingressus. Ignis circa illam ero, noctu illustrans, et accedentes vorans. Idem ipse Deus per Micheam, 5, 10, 11, siebat, sese arma fracturum, erematurum curvus, eversurum munitiones, et tutissimas populi sui urbem diruturum; et apud Isaiam, 2, 4, futurum ait, ut nemo tune de bello cogite, arma ab universa regione exulet, unumquemque ex exercitus vomeres conflaturum, etc. Porro haec omnia tranquillissimam pacem significabant, in Jesu Christi Ecclesiast regnaturam, cujus pacis vix levis umbra et imago erat Iudeorum è captivitate reducum felicitas.

VERS. 6. — O, o FUGITE DE TERRA AQUILONIS. Judeos alloquitur et Israelitas trans Euphratem reliatos, qui nondum in Iudeam redierant; minime enim concendum est, Judaos omnes usos esse facultati redendi, quom dederat Cyrus. Variis temporibus et per turmas redierunt, multique in exilio mansere, vel post Zacharie monita. Testes Mardonius et Esther, quorum historia sub Dario Hystraspis filio contigit, et Nhemias sub Artaxerxe.

In QUATUOR VENTOS COELI DISPERSI VOS; in omnes plagas circa Palestinam, in Egyptum, in insulas Mediterraneani, Syriam, Babyloniam, etc. Hoc ipsum significavit Ezechiel, 5, 2-12, cum jussit illum Deus capillos et barbam cedere, et utrumque in tre aquas partes dividere; et altera cremata, alteraque gladio communita, tertiam in ventum spargere, atque ex ea nonnulli in palli fimbria servare, igni tradendam.

VERS. 8. — POST GLORIAM MISIT ME AD GENTES QUE SPOLIARERUNT VOS. Ita Zachariam alloquitur angelus, et pollicetur futurum, ut poena ex Israelis hostibus exspectat, populo in regionem suam revocato, ejusque uribus in pristinum decus restitutis. Hebrews variè explicatur : Hoc praecepit Deus repercuti gnos iste ad angelum qui huncus locutus erat mecum. Ad PERERUM ISTUM, id est, ad Zachariam. T22 dicit etiam, vel officium, sive ministerium, ut Latinus, puer significat juvenem et famulum. Fieri potest, inquit doctus inter Hebreos, in Zachariam prophetae adolescentis, aut fuerit minister alterius prophetae. Taqâni vilâ, Hebr., taqâni urbes quo muro parent. Urbes sine muri se dilundere possunt quantum necessaria postulat. (Vid. Is., 54, 4, et seq.) Prædicti asilicentem Jerusalem spiritualis, cujus neque latitudine, neque longitudo certa futura erat, quod careret muris. (Vid. Is., 60, 15.)

(Biblia Yatabbi.)

1. VERS. 7. — O SION, FUGE. Sion, id est, Sionita, puta Iuda oriundi ex Sion et Jerusalem. Pro fuge, hebr, est himmatali, id est, prorsus te, libera te, salva te; Chald., evade; Pagan.; erue te; Tigurina, scire, Septuag., in Sion (figurando solomonum, qui habitat filium Babylonis). Ecce hinc omnia significant instant Babylonie occidionem per Darium : ex eo enim ut se propriant Zacharie.

QUE HABITAS APUD FILIAM BABYLONIS, que habitas in Babylonie: filia enim Babylonis idem est quod filia Babylon, puta ipsa Babylon, pulchra et speciosa instar filie. (Corn. à Lap.)

HABITABO IN MEDIO TUI : ET SCIES QUA DOMINUS EXERCITUM MISIT ME AD TE. Zachariam ita alloquitur Michael, Messiae personam exhibens, à Deo missi,

1. VERS. 10. — LAUDA ET LETARE. Universam ecclesiam ex Iudeis et gentibus alloquitur sub nomine Jerusalem, quam letari, et vociferari pro gladio laureos Deli juhet, quia ipse de sima patris venturam est, ut in terris videatur, et cum hominibus conversetur, ut recte exposuit Euseb., lib. 2, de Demon. Evangel., demon. 18, et lib. 6, cap. 17. Semperque cum ipsis maneat, quomodo in adventu suo pollicitis est: Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad summationem seculi. (Rubea.)

ut in medio populi moretur. Medius in Israele vixit Jesus Christus, dogmata sua in toto Palæstina, Hierosolymis et in templo tradidit, tam multaque edidit divinitatis ac missio[n]is sue argumenta, ut nullus excusationis locus Judeis sit, nisi ipsum aguoyere: *Si opera non fecissen in eis, quæ nemo alius fecit, peccatum non haberent.* Joan., 15, 24 (1).

(1) VERS. 12. — *Et possidit dominus iudan partem suam.* Hinc, et que sequuntur, possimus cum Theodoreo de populo Judeorum intelligere: Possidet dominus totum iudan, sed partem suam, id est, eos, quos ipse elegerat ex illo populo, ut enim ait paulus, Rom., 9. Non omnes, qui ex Israel, ii sunt israelita. Sed electi ex eis sunt pars, sive hereditas dei. Possidet autem eos in terra sanctificata, id est, in ecclesiâ, et in ipsa iudaâ, et eleget

## CAPUT III.

1. Et ostendit mihi dominus Iesum sacerdotem magnum stantem coram angelo domini: et satan stabat a dextris eius ut adversaret ei.

2. Et dixit dominus ad satan: Incrèpet dominus in te, satan: et incrèpet dominus in te, qui elegit iherusalem: numquid non ista torris est eruta de igne?

3. Et Iesus erat induitus vestibus sordidis, et stabat ante faciem angeli.

4. Qui respondit, et ad eos qui stabant coram eo, dicens: Auter vestimenta sordida ab eo. Et dixit ad eum: Ecce astabisti à te iniuriam tuam et indui te mutatoris.

5. Et dixit: Ponite cedaram mundum super caput eius. Et posuerunt cedaram mundum super caput eius, et induerunt eum vestibus: et angelus domini stabat.

6. Et contestabatur angelus domini Iesum dicens:

7. Hec dicit dominus exercitum: Si in viis meis ambulaveris, et custodiā meā custodieris: in quoque iudicabis domum meam, et custodias aria mea, et dabo tibi ambulatoris de his qui non habent asistunt.

8. Audi, Iesu, sacerdos magne, tu et amici tui, qui habitant coram te, quia viri portendentes sunt: ecce enim ego adducam servum meum orientem.

9. Quia ecce lapis, quem dedi coram Iesu: super lapidem unum septem oculi sunt: ecce ego celabo sculpturam eis, ut dominus exercitum, et auferam iniuriam terre illius in die una.

10. In die illa, dicit dominus exercitum, vocabit viri amicum suum subter vitam et subter funum: *oscula morsu mactare mactare*

## COMMENTARIUM.

Vers. 1. — *Ostendit enim (Michael archangelus, qui luculentus Zachariam compitatus fuerat) Iesum sacerdotem magnum (Ioscedici filium, Agg. 4, 1), stantem coram angelo; et satan stabat a dextris eius.* Jesus et satan coram angelo stabant; a dextris satan, utpote accusator, Psal. 108, 6. *Satan apud hebreos generice est adversarius, accusator, calumniator.* Red-

Vers. 13. — *Sileat omnis caro a facie domini.* Deo loquente, terra omnis silent et frontem deprimit. Silentium a prophetâ imperatum, indicium est supreme auctoritatis ac potestatis in eo, qui creata res omnibus obsequuntur. Vide Habacuc, 2, 20; Sophoniam, 1, 7. Teste scriptore primi Machabœorum, terra omnis coram alexandro silent; si ministrum omnibus latè hominibus silentium imperavit.

aduic iherusalem, semper ex eis convertebat. At Hieron. et cyrilus, de tota Ecclesiâ exponunt, quod melius cum eo convenit, quod præcessit. Lauda et laetare filia sion, etc. Judæus ergo hardebat sumam uocem omnes filios Ecclesiæ confitentes deum, et quem ipse misit Iesum Christum.

Et eligit adiutor iherusalem. Semper filios novos procreabat Ecclesiæ, et ex gentibus, et ex Judeis. Riberia.)

## CHAPITRE III.

1. Le Seigneur me fit voir ensuite le grand-prêtre Jésus, qui était devant l'ange du Seigneur; et Satan était à sa droite pour l'accuser.

2. Et le Seigneur dit à Satan : Que le Seigneur te réprime, ô Satan ! que le Seigneur te réprime, lui qui a été iherusalem pour sa demeure. N'est-ce pas là ce tison qui a été tiré du milieu du feu ?

3. Jésus était revêtu d'habits sales, et il se tenait devant la face de l'ange.

4. Alors l'ange dit à ceux qui étaient debout devant lui : Otez-lui ses vêtements sales. Puis il dit à Jésus : Voici que je vous ai dépossédé de votre iniétude, et que je vous ai revêtu d'un vêtement précieux.

5. En même temps il ajouta : Mettez-lui sur la tête une tiare éclatante. Et lui l'a mis sur la tête une tiare éclatante, et lui le revêtent de vêtements précieux. Cependant l'ange était debout.

6. Et le même ange du Seigneur fit cette déclaration à Jésus, et lui dit :

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si vous marchez dans mes voies, si vous observez tout ce que j'ai commandé que l'on observe, vous gouvernerez aussi ma maison, et vous garderez mon temple ; et je vous donnerai quelques-uns de ceux qui assistent ici devant moi, afin qu'ils marchent toujours avec vous.

8. Écoutez, ô Jésus, grand-prêtre ! vous et vos amis qui sont auprès de vous, parce qu'ils sont destinés pour être la figure de l'avenir. Je vais faire venir l'Orient, mon serviteur.

9. Car voici la pierre que j'ai mise devant Jésus. Il y a sept yeux sur cette unique pierre. Je la taillerai et la graverai moi-même avec le ciseau, dit le Seigneur des armées ; et j'effacerai en un jour l'iniétude de cette terre.

10. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, l'ami invitera son ami sous sa vigne et sous son vignier.

prefosis. Censem S. Hieronymus, sacerdotis magni Moyses alterum, qui in rubo apparuit, Exod. 5, 2; Act. 7, 20; denique uti Scriptura passim vocat ingenos, præcis patriarchis visos, Abraham, Jacob, Moysi, Josue, Gedeoni, Manue, Davidi, Salomonis. Gen. 26, 2; 33, 9; Exod. 16, 10; Judic. 6, 12; 15, 5, 9; 1 Reg. 3, 21, etc.

NUMQUID NOSTRÆ TORRI EST ERUTÆ DE IESU? Vulgaris dicendi modus, qui et apud Amosum, 4, 2, occurrit, ut aliquem è discriminâ elapsum cum detinatur significet. Bellicum ignem quodammodo passarunt Hierosolyma; canque Chaldaei reverberaverant remansante. Hanc ab incendio erupit dominus, existuante ei dejectam restituere volebat Deus. Hostis Judeorum diabolus, eorum fortuna invicta, coram deo illam accusat, et vetera flagitia illi obiecta: at accusatorem repellit judex, inquit: Nonne haec urbs ea est, que tam multis exagitate est malis? An vetera culpas nondum satis expiavit? Nonne in Dei amicitiam redit? Sunt qui de magno sacerdotio Iesu, Ioscedici filio, explicit. His nomine torri est, de igne erutæ? An non satis multa passus est in captivitate hoc explicatio.

Plurimi è pretiosis patribus (1) hunc locum de Iesu Christo interpretati sunt: ac profecto, si solus spectatur, et à consequentibus sejunctus, ad hominem prætorum apotissimum referunt. Reî formâ indui voluit Christus, sordidusque vestis apparebat, ut causam nostram adversum satanam ageret. Si vero jungatur cum consequentibus, quae sponte ex eo oririunt, agredit de Mæsiâ explicabitur, auctore S. Hieronymo in v. 8. Statim quippe legimus v. 8: Audi, Iesu, sacerdos magna, tu et amici tui, qui habitant coram te... Ecce enim ego adducam servum meum Orientem. Messianum ipsi Messia pollicetur? An Orientis adventum promittit Iesu Christo, qui idem est sub hac appellatione promissus? Est tamen quod huic objectioni respondent. Jesus Ioscedici filius duplicit ex parte spectari potest; ministrum ut Iesu Christi figura, atque uti magis Judeorum sacerdos. Prima sub imagine, sordidus vestitus induit, et cum demonio jugatur; atque illum patres ita inspexerunt. Ut magno Iudeorum sa cerdoti, angelus predicti liberatoris adventum ab universitate expectati. Nullus hic salebre, nullaque sententiarum pagina.

Vers. 2. — DIXIT DOMINUS AD SATAN. Duplex hic dominus, quorum alter impetrat salutem, ut illum coeptus dominus, sunt pater et filius; quemadmodum in psalmo 109: Dicit dominus domino meo: Sede à dextris mei. Porro uterque nomen Jehovah obtinet. Sunt qui conseant (2), cum priore loco dicitor dominus, angelum esse, coram quo sacerdos Iesu et satan disputant: cumque Zacharias dominum appellat, uti abraham angelos, quibuscum loquebatur, quoseque pronus adoravit, Gen. 14, 1, 2, 15; et

(1) Vide Origen, homil. 9 in Levit., et 14 in Luc.; Justin Mart., in dilect. cum Tryph.; Tertull. contra Jud. ad faciem; Ambros. de fide, lib. 5, cap. 4; Chrysost. homil. 5, ex vanis in Matth. locis; Gregor. Mag., lib. 2 Moral., cap. 20; Lactant. lib. 4, cap. 14. (2) Vide Sanct. lib. n. Albert, Stumpf, Mont., Vasquez, S. Thom., disp. 112, cap. 4, Drus.

Moses alterum, qui in rubo apparuit, Exod. 5, 2; Act. 7, 20; denique uti Scriptura passim vocat ingenos, præcis patriarchis visos, Abraham, Jacob, Moysi, Josue, Gedeoni, Manue, Davidi, Salomonis. Gen. 26, 2; 33, 9; Exod. 16, 10; Judic. 6, 12; 15, 5, 9; 1 Reg. 3, 21, etc.

VER. 4. — INDU TE MUTATORIS, pretiosis vestibus, quibus indu solent homines per festos dies. Quemadmodum sordide vestes oppressionem et cruximbas Judeorum significabant; ita mitidoribus et pretiosis immunitat fortunatarum conversio, meliorque sors, quæ mox fructu erant Iudei. Septuaginta: *Induite illam podere, syntate fluenti.*

VERS. 5. — PONTE CIDARIM MUNDAM. Hebraica vox sanat iaram pontificis propriam, hyssimum galenum, cui aura lamina imponebatur. Exod. 23, 4; Levit. 8, 9 (2).

VERS. 7. — TU QUOCQUE JUDICABIS DOMUM MEAM, MODERABERIS; supremam ibi auctoritatem exercebis, vel saltem primum ibi locum occupabis. Hebrei enim semper vel Persis, vel Greecis, vel Agyptis, vel Syris, seu denique Romanis a redditu è captivitate ad supremum usque gentis excidium parcerunt, si brevia quedam excipias intervalla, quibus vel sub Asmonæbus vel sub Magno Herode fluere: quibus tamen principis absoluta omnino auctoritas non fuit. At omnino hoc tempore, quo Iudei alii obnoxii visière, pontifex totius gentis princeps habebatur, non in iis modo que ad religionem, verum etiam que ad civilem administrationem pertinet; et praeter Zorobabel,

(1) VERS. 5. — STABAT ANTE FACIEM ANGELI, implorans, ut videtur, ejus opem in eo conficitur. (Sanctius.)

(2) VERS. 6. — ANGELUS DOMINI STABAT ET CONTESTABATUR, etc. Aderat angelus donec omnia complebantur, quæ futuram domini salutem portendebant. Edicebat tamen sacerdoti publicâ atque solemnî formâ, ut viam domini custodiret, si modo vellet dignitatem illam sibi esse perpetuam. Quod in sacerdote, ut diximus, suo quoque modo populo denuntiabatur, cuius splendor tandem stetit, quando ipse, neque à data fide, neque à domini voluntate defecit. Hic observa quomodo angelus in persona domini loquatur, viasque domini vias suas esse dicat. Ex quo verisimile fit, quod ante suscipiabatur, priora verba angelî esse, non dei. (Sanctius.)

**Esdram**, et **Nehemiam**, qui aliquā auctoritate potiti sunt, regum Persarum nomine, cæteri pontifices prīcipū gentis, primorūmque totius regionis iudicū loco habiti sunt. Narrat hoc Josephus, Antiq., lib. 11, cap. 4, et lib. 20, cap. 8, tradens, post captivitatem Iudeorum imperium aristocraticum fuisse, oligarchico mīstum, illudque moderatoe esse pontifices usque ad Asmonæos. Et de Jesu Josedeci filio pontifice agens sit, ipsum ejusque successores popularis reipublice formam in Iudea servasse, usque ad Antiochum Eupatorum, anis trēdecim et quadringentis. At minimē censendum est, pontifices absolutā usos esse in populo potestate. Semper fuere aut forē semper provinciae præsides, quibus obnoxius erat pontifex, in his præcipue quæ ad civilem administrationem spectabant, ad quoniam publica et graviora negotia deferebant. Quamobrem summi sacerdotiis auctoritas in eis versabatur, ut privatas populi causas cognosceret ac moderaretur. Neque illi aut de bellō aut de pace decernere licet, neque cum externo principe agere, aut fodus facere gentis sua nomine, nisi assentientibus Persarum principib⁹ et provincia præfectorib⁹.

**DABO TIBI AMBULANTES DE HIS**, qdī NUNC HIC ASSISTUNT. Dabo tibi comites, procuratores, consiliarios, angelos aliquos ex presensib⁹. Ille pollicetur Jesu Deus. Ad verbum : **Dabo tibi ambulatores**, vel munios, inter adstantes. Comites tibi erunt et custodes: totius regionis curam habebo, illigique consulent, ut mo- neant, quid rerum ibi geratur. Vide v. 9, et Zachariam, 4, 10. Fērni ut alterum angelum Deus Moysi pollicetur, Exod. 23, 20 : **Ecce ego mittam angelum meum, qui precedat te, et custodiat in via, et introducat in locum quem paravi.** Septuaginta : **Dabo tibi qui conseruent in medio stantium istorum.** Théodoretus de magni sacerdotis successoribus interpretatur : **Dabo tibi ex filiis tuis tua dignitatis heredes.**

**VERS. 8.** — **AUDI JESU... ET AMICI TUI... QUA VIRI PERTONTES SUNT**, electi, ut figura sint futurorum; vel viri sunt portenta querentes, qui nonnisi prodigii vinci queunt. Patrocillii mei pugnora expetim erga exceptum templi mei restitendi opus; prodigia petunt, ut noverint, utrum hoc ego imperaverim, et res benē cessura sit. Vel : **Cum homines sint in prodigiorum interpretatione peritissimi**, prodigia illis dabo, quibus in re benē constituta confirmetur.

**ADDUCAM SERVUM MEUM ORIENTEM.** Veteres Judei et Christiani sub Orientis nomine Messiam agnoscent, secundi templi ætate oriturum. Ita etiam vulgo sensit synagoga. Jesus-Christus ceu sol labre carens apparuit, ut mundum tenebris obscurum illustraret. Nascentes nictant solis, qui natura deus, vita et ornamentum est. Putant Patres nonnulli, Deum polliceri futurum, ut Zorobabelē mittat. Messia symbolum, qui templum omnium restitut. Fauent huius sententiae v. 11, 12 capit. 6.

Cur vero Zorobabel, tunc Jude princeps, ac tam-dū Hierosolymis moratus, èò mititur? Qui aliquem in locum januā venire, cōdit mītuntur? Si quis homo Orientis nomine significabatur, is certè erat Nehemias, qui aliquot abhinc annis in Iudeam venit, ac moenia

portasque Hierosolyma restauravit, 2 Esdr. 2, 5; 4, et seq. At tametsi de Zorobabelē et Nehemias ad literam explices, uterque procul dubio figura Messia fuēre, ac neuter omnes Iudeorum spes implevi, neque par illis fuit, quæ de Oriente à Scripturā traduntur, futurum scilicet, ut is olim Jude iniuriam delectat, pacemque in terris restitut. Idem enim est, qui Orientis seu Germinis appellatione hoc loco significatur, et sequenti versiculo lapis septem oculis distinctus dicitur. Germinis nomen Messie tribuitur apud Isaiam, 4, 2, et Jeremiam 25, 5, et 53, 15, atque haec appellatio vaticinat. Zorobabelē clam, ut minus propriè, eadem convenienter, cum ipse Davidicē sobolis germen esset ac surculus.

**VERS. 9.** — **SUPER LAPIDEM UNUM SEPTEM OCULI SUNT**. Hæc etiam figura Messianam designabat, qui lapsi edifici dicunt, lapsi angularis, quem posse adificantes, lapsi pretiosus ac probatus, Isai. 28, 16; Psal. 117, 22; Matth. 21, 44; Act. 4, 11; Rom. 9, 52, 53. **Rapē pluriplum apud Hebreos est Deus.** Vide 1 Reg. 2, 2; 2 Reg. 22, 5; 25, 5; Psal. 17, 5, 52; 18, 15; et possunt. Septem oculi, quibus hic lapsi distinguuntur, vel septem dona Spiritus sancti sunt, vel divinae Jesu Christi virtutes; seu potius, septem spiritus, qui, eis oculi Domini, terram universam peragunt, et quid in ea geruntur, narrant. Animadverbendum hic est, Judæos, qui aliquot ante annos Babylone redierant, civilem ejus gentis administrationem diu amassæ; ac Deum, ut illorum ingenio indulgeret, Domini angelos exhibuisse fērni ut magni alijcujus principis ministros, puta Persarum regis consiliarios. Oculi regis nunquid ab eo, qui provinciarum prefectos inspiciebant, regi que narrabant omnia, que in ipsorum administratione animadverterant. Deus hie exhibet Zachariam lapidem, septem oculis distinctum, qui septem angeli sunt, quibus templi ædificandi cura et custodia demandata erat. Hi porro Zorobabeli futori erant consiliarii, custodes, procuratores, ut innuit proximum caput, v. 10. Angelos etiam magno sacerdoti Jesu promiserunt Deus, qui illum et ope juvent et docerent. Hos appellat vidimus *nuntios*, ambulatores, seu viatores, v. 7.

**Septem interdum pro multis usurpantur**; atque ad verbum lapsi septem oculorum significare optimè potest jaspidem, aut lapidem alium pretiosum, variis coloribus rutilantem. Hebrewi oculum pro colore usurpant, Ezech. 10, 2; Dan. 10, 6. At ex capite 4, v. 10, discimus, septenarium numerum hic pro certo fixoque ponit. Duo igitur vultus Deus exhibere sub imagine lapidis septem oculos habentis, quem Deus ipse credit atque exploit. Pollicetur nimurum eodem tempore, et restitutum iri templum, ipso lapidem angularem posse; et Messiam venturum, ut dominum multo augustinorū nobiliorumque, quam Hierosolyma templum, struat. Templi Hierosolymitanū aedificio prefuturus erat Zorobabel, Zachar. 4, 7, et Christus Ecclesiastum christianam condituras. Primum ille conditor, primunque templum figura erant alterius. Septem angeli,

Zorobabelis comites omnipotentem Servatoris virtutem significant.

**Ego CELARIO SCULPTURAM LIJUS;** ipse ego scalpelab⁹, eou sculptor, qui rude marmor edidit, atque ex eo magnifici sedifici ornamentum conficit. Sæptuag. Ecce ego fido foream. Cetera tamen versiones cum

#### CAPUT IV.

4. Et reversus est angelus qui loquebatur in me, et suscitavit me quasi virum qui suscitatur de somno suo.

2. Et dixit ad me : **Quid tu vides?** Et dixi : Vidi, et ecce candelabrum aureum totum, et lampas ejus super caput ipsius, et septem lucerne ejus super illud : et septem infusoria lucernis, que erant super caput ejus.

3. Et duæ olivas super illud : una à dextris lampas, et una à sinistris ejus.

4. Et respondi, et ait ad angelum qui loquebatur in me, dicens : **Quid sunt haec, domine mi?**

5. Et respondit angelus qui loquebatur in me, et dixit ad me : Numquid nescis quid sunt haec? Et dixi : Non, domine mi.

6. Et respondit, et ait ad me, dicens : **Iloc est verbum Domini ad Zorobabel**, dicens : Non in exercitu, nec in robe, sed in spiritu meo, dicit Dominus exercitū.

7. **Qui tu, mons magne, coram Zorobabel?** in plānum; et educet lapidem primarium, et exequabit gloriam gratiae ejus.

8. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

9. **Mannus Zorobabel fundaverunt domum istam**, et manus ejus perficiunt eam : et sciatis quia Dominus exercitū misit me ad vos.

10. **Qui enim despexit dies parvos?** et letabuntur, et videbunt lapidem stannum in manu Zorobabel. Septem isti oculi sunt Domini, qui discurrent in universa terra.

11. Et respondi, et dixi ad eum : **Quid sunt duæ olivas istae, ad dexteram candelabri et ad sinistram ejus?**

12. Et respondi secundò, et dixi ad eum : **Quid sunt duæ spicas olivarum, que sunt iuxta duo rostra aera, in quibus sunt suffusoria ex auro?**

13. Et ait ad me, dicens : Numquid nescis quid sunt haec? Et dixi : Non, domine mi.

14. Et dixi : **Isti sunt duo filii olei**, qui assistunt Dominatori universæ terre.

#### COMMENTARIUM.

**VERS. 1.** — **ET REVERSUM EST ANGELUS**, qui loquebatur in me, et suscitavit me, ut è somno hominem. Quo revertitur? quò ierat? Nihil his de redditus tradit prophetæ. Libri initio scriptis Zacharias, c. 1, 8, sese haec noctu et per somnum vidisse. Ait hic, Angelum, qui de hac haec sibi fuerat, et interpres eorum, quo exhibuit Deus, ad se conversum percussisse, ut si fit, cum aliquis è somno excitatur. Minimè discesserat Angelus, sed accesserat solum-

Vulgata consentiunt. Zorobabel, Deo opem ferente, templum olim eversum restituit, supremamque illi munum imposuit. Zach. 4, 7 Jesus Christus sub ipsius virtute Deo templum condit vivis pretiosissimo lapidibus, quos ipse doctrinā, exemplo, gratia edidit, et elaborat.

#### CHAPITRE IV.

1. Et l'ange qui me parlait revint, et me réveilla, comme un homme qu'on réveille de son sommeil.

2. Et il me dit : Que voyez-vous? Je vois, répondie, un chandelier tout d'or, qui a une lampe au bout de sa tige, et sept lampes sur ses branches. Je vis qu'il y avait sept canaux pour faire couler l'huile dans les lampes qui étaient sur le chandelier.

3. Il y avait aussi deux oliviers qui s'élevaient au-dessus, l'un à droite de la lampe, et l'autre à gauche.

4. Alors je dis à l'ange qui me parlait : Seigneur, qu'est-ce que ces choses?

5. Et l'ange qui me parlait me répondit : Ne savez-vous pas ce que c'est? Non, mon Seigneur, lui dis-je.

6. Alors il me répondit : Voici la parole que le Seigneur adresse à Zorobabel. Vous n'espérez ni en une armée, ni en aucune force humaine, mais en mon esprit, dit le Seigneur des armées.

7. Qui êtes-vous, grande montagne, devant Zorobabel? Vous serez aplatie. Il mettra la principale pierre au temple; et il rendra ce second aussi beau que le premier.

8. Alors le Seigneur m'adresse sa parole et me dit :

9. Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'acheveront entièrement; et vous savez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous.

10. Qui est celui qui fait peu d'état de ces faibles commencements du temple? Il sera dans la joie, lorsqu'il verra Zorobabel, le plomb à la main. Ce sont là les sept yeux du Seigneur qui parcourront toute la terre.

11. Alors je lui dis : Que marquent ces deux oliviers à la droite du chandelier et à la gauche?

12. Je lui dis encore une seconde fois : Que signifient ces deux oliviers, qui sont auprès des deux bœufs d'or, où sont les canaux d'or par où coule l'huile?

13. Ne savez-vous pas, me dit-il, ce que cela signifie? Je m'répondis : Non, mon Seigneur.

14. Et il me dit : Ces deux oliviers sont les deux onces d'huile sacrée, qui assistent devant le dominateur de toute la terre.

#### COMMENTARIUM.

**VERS. 2.** — **ECCE CANDELABRUM AUREUM TOTUM**, et lampas ejus super caput ipsius et septem lucerne ejus super caput illud. Hebr. : **Ecce candelabrum aureum**, et lenticula super caput ejus, et septem lucer-

*ne super illud candelabrum, et septem infundibula, vel canaliculi septem lucernas illis.* Accurātē prius de scribenda est forma candelabri. Septē ramos habebat, ac lucernas septē, ut candelabrum templi, quod Moyses descripsit, Exod. 27, 17, 18. Illud est huius à Mosaico discrīmen, quod singulas Mosiae lucernas sacerdotes sejunctam oleo implerent; at hic oleum æquum distribuit septem lucernas per septem canaliculos, oleum dudēcentes à communī lenticula, que ipsius candelabri vertice incumbebat, oleo plena, quod in ipsam fluebat, per tubos duos è duabus oleis, ad utrumque candelabri latus constituit. Candelabrum hoc unquam extiisse, non credimus; at non magno negotio confit posset. Lucernas pluribus lychanicas constantes è communī lenticula oleum ducēbant, passim vidēmus.

Dificultas tota est enigmatis, sub candelabri imaginē conditi, explicandi. Olea dua, ad utrumque candelabri latus, sunt Jesus Josedechi filius, et Zorobabel. Docet id Angelus, v. 14. Septem lucernas sunt septē oculi Domini, terram universam peragantes. Ideo porrō significant lucerne septem, ac septem oculi, quos in lapide vidimus capite superiori, v. 9. Quenammodum septem lucerne olea duas in utroque latere constitutas illustrant, et ab ipsi oleum, quo aluntur, accipiunt, ita septem spiritus, Jesu sacerdoti et Zorobabeli traditi, ut loco centrum et lumini sint, duobus hisce populi Dei principibus quodammodo subiunguntur, et ab iis pendent, mandata ab illis accipiunt, eorumque sub nata et imperio agunt (1).

VERS. 6. — *HOC EST VERBUM DOMINI AD ZOROBABEL...* Non in exercitu spem habebitis... sed in sp̄itu meo. Inceptum opus absolvis : templo Domini, cujus fundamento jecisti, supremam manum impones; at non nisi ipsius viribus, neque exercitu opere ; inueni ego tibi Spiritum largiar. Spiritum hunc significant hic lucernæ septem, et septem oculi capite superius.

(1) VERS. 5. — *ET DUE OLIVE, VEL, OLEA, VEL, 1<sup>a</sup> RAM OLIVARVM, VEL, 3<sup>rd</sup> ARBORES OLEI SILLANTES OLEUM IN AMPULLAS.* Significantant hec, semper et principes et sacerdotes futuri ad tempū tutelare, quod intelligendum, ad Messias usque ad adventum, ex vicinio Jacobi, divina gratia ita res administrante. Super illud, sive ipsum, super lentientiam, è ejus utriusque latere excrevit olea. *Ad, vel juxta illam, sive illam, sub, tenuit, vel potius, sub, candelabrum.* Ita ex utriusque latere candelabri succevirat olea, et canes, abrum stetit inter duas oleas. Una a dextera, ad dextram, scilicet, ampullam. Loquitor quasi rem digitō monstraret. Nulla hic mentis ullus qui oleum expreserit ; nam ducit ille oleum utriusque annatae et virientes semper oleum fundunt.

VERS. 4. — *ET RESPONDI.* Tunc cepi dicere : Quid sunt hec ? Hoc est, quid significat ? Gradatim eductus est propheta, ut nos majore cum attentione et reverentia habeamus legimus.

VERS. 5. — *NUNQUID NESCIS ? q. d. : Propheta es, et haec non intelligis ?* Verum non tam objurgat hic sacerdote, quād admonebit et excitat omnes ad hoc mysterium reputandum. Nos. Ingenue fatetur insciens suam, et se velut parvulum prosternt ad pedes Dei (Synopsis.)

periori. Spiritus, quo uberrimè comprehendens est Mosis, Spiritus sapientie, intellectus, consilii, roboris, sc̄ientie, pietatis, ac timoris Domini. Ita loquitur Isaías, ubi de divino exemplari agit, cuius figuram Jesus Josedechi filius et Zorobabel exhibebant. Vide hic mirum Scripturarum consensum, quārum altera altera explicat et illustrat.

VERS. 7. — *QUIS TU, MONS MAGNE, CORAM ZOROBABEL ? IN PLANUM, complanaberis.* Mons Sion, qui ruderibus plenus es et ruinis, quid sub Zorobabel fies ? Te ille complanabit, et ardua omnia, que populi viribus adeo majorē videntur, ipso superabit. Intellegi etiam per montes queunt vel Judaeorum hostes, qui nihil non tentaverē, ut omnes illorum conatur eruerterent ; vel Darius, quo jubente futurum sperabant adversarii, ut templi aedificium intermitteret. Omnia tamen frusta occidēre, 1 Esdr. 5, 6. Sep̄tus : *Quis tu, mons magne, qui stas coram Zorobabel, ne corrīgas ?* Hebreus : *Planities eris.*

EDUCET LAPIDEM PRIMARIUM, ET EXQUISITAB GRATIAM GRATIA EIU. Primos templi lapides ponet, deinceps decori adjicit. Ex ipsi hisce ruderibus lapidem eruet, qui totum opus absoluta, et ornamenta, que olim desiderabantur, addet, sive toteumate sive sublimiori loco conspicuum facies. Hebr. : *Produc lapidem primarium (primum, sive ultimum), utrumque enim significare potest Iudeus ; ad verbum, lapidem capitalem, qui pro fundamento est, vel pro corona ; porro utrumque est capitale.* Cum elevabitur : *gratus si et amatus.* Vel : *Ponetur cum acclamatione populi vociferantis : Grata gratia sit ei, Deus illi semper faveat, et diu sit.*

VERS. 9. — *MANUS ZOROBABEL FUNDAMENTER DOMUM ISTAM, ET MANUS ILLUS PERFICIENT EAM.* Duo restauratiōnē templi post capitatiōnē tempora distingua sunt. Jacita primum fundre fundamenta à Sas-sabasaro, teste Esdr. 1, 1, 5, 16, iterum regnante Dario, a Zorobabeli. Primum opus cessavit, per annos decem et quatuor intermissionis, ut secundum à Zorobabeli cœptum, ab eo absolvetur. Suprema templo manus post est anno Darii sexto quarto post initium, 4 Esdr. 5, 16.

VERS. 10. — *QUIS ENIM DESPEXIT DIES PARSIVOS ?* ad verbum, *dierum parvorum ?* Quis parva hæc tempus iniusta parvi facit ? Letabuntur, et videbunt lapidem stannaceum in manu Zorobabel. Judei, fide imbeciles, qui è presentem forum statu sententiam fertis, atque omnia vestris ex viribus metimini, qui Zorobabelis facinus, templi scilicet restituendi molimen, temerarium esse arbitramini, vos, inquam, brevi gaudebitis, ubi Zorobabelum ipsum perpendiculari explorantem, urgenterque opus, ac felicissime absolventer videbitis. *Lapidem stannaceum, perpendicularium.* Lapidēs dicebantur ab Hebreis mercatorum pondera, atque absolutè quidquid pondus est. *Non habebis in sacculo lapidem et lapidem,* inquit Moyses Deut. 25, 15, duplicita ponderum genere non uteris, justo et iniquo.

SEPTEM ISTI OCULI SUNT DOMINI, QUI DISCURRUNT

Olea due, geminoque illarum rami, in duos canaliculos, vel in duo aurea infundibula inclinati, unam eandemque rem significant. Hebr. : *Quid sunt due spicæ, seu duo rami cum bacis, olivarum aurearum, fixa duæ fistulas aureas, fundentes oleum desper in lucernas ?*

VERS. 14. — *ISTI SUNT DUO FILII OLEI, QUI ASSISTENT DOMINATORI UNIVERSAE TERRE.* Gemini olei ramis designantur Jesus Josedechi filius et Zorobabel, gemini gentis Iudaicæ principes, alter in rebus religiosis, alter in civili administratione, uterque unicus Dominus, seu filius iunctionis vel olei. Ille, utpote sacerdos, oleo sancto unctus erat; hic, veterum Juda regum successor, eadem uncione in majorum suorum personis inaugurus fuerat, et ratique unctus domini, minister, populi princeps; electus ut templum Deo conderet, malaquo populo à Chaldeis illata repararet. Utrumque lucernæ septem illustrant, utrique assistunt septem spiritus, à celi terraque Domino missi. Utterque fundunt oleum, quo lucernæ aluntur; septem enim spiritus nomini sub eorum nata et imperio agunt, coronique decretis obsequuntur. Hebr. 1, 14 : *Sunt administratori spiritus.* Missi sunt, ut eorum illis afflantur, dum sanctissimum opus compleant. Septuaginta : *Duo filii pinguedinis.* Aquila et Theodotion : *Duo filii splendoris.*

(5) VERS. 15. — *NUMQUID NESCIS ?* etc. Non exprimat ei incitatio, sed admonet omnes fidèles ut sese exaucent ad discendum, ne schlect negligenter ipsi viam praeficiat. (Calvinus.)

#### CAPUT V.

1. Et conversus sum, et levavi oculos meos : et vidi, et ecce volumen volans.

2. Et dixi ad me : Quid tu vides ? Et dixi : Ego video volumen volans : longitudo ejus virginis cubitorum, et latitudine ejus decem cubitorum.

3. Et dixi ad me : Hec est maledictio, que egreditur super faciem omnis terra: quia omnis fur, sicut illi scriptum est, judicabitur : et omnis jurans, ex hoc similiiter judicabitur.

4. Educant illud, dicti Dominus exercitum : et ve-neat ad dominum furis, et ad dominum jurantis in nomine meo, mea maledicta ; et commorabitur in medio domus ejus, et consumet eam, et ligna ejus, et lapides ejus.

5. Et egressus est angelus qui loquebatur in me, et dixi ad me : Leva oculos tuos, et vide quid est hoc quod egreditur.

6. Et dixi : Quidnam est ? Et ait : Hec est amphora egrediens. Et dixit : Hec est oculus eorum in universa terra.

7. Et ecce talentum plumbi portabatur, et ecce mulier una sedens in medio amphora.

8. Et dixit : Hec est impetas. Et projectus eam in medio amphora, et misit massam plumbbeam in os ejus.

9. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce duæ mulieres egredientes, et spiritus in aliis carum, et habebant alas quasi alas milvi : et levaverunt amphoram inter terram et cœlum.

10. Alors l'ange qui me parlait sortit, et me dit : Levez les yeux, et considérez ce qui va paraître.

11. Et l'ange me dit : Que voyez-vous ? Je lui dis : Je vois un livre volant, long de vingt coudées, et large de dix.

12. L'ange ajouta : C'est la la malédiction qui va répandre sur la face de toute la terre. Car tout volont sera jugé par ce qui est écrit dans ce livre, et quiconque jure faussement sera jugé de même par ce que ce livre contient.

13. Je le ferai sortir, dit le Seigneur des armées ; il entrera dans la maison du voleur, et dans la maison de celui qui jure faussement en mon nom ; et il demeurera au milieu de cette maison, et il la consommera avec tout le bois et toutes les pierres.

14. Alors l'ange qui me parlait sortit, et me dit : Levez les yeux, et considérez ce qui va paraître.

15. Et qu'est-ce ? lui dis-je. Il me répondit : C'est un vase qui sort. Et il ajouta : Ce vase est ce qu'on voit en eux dans toute la terre.

16. Et voilà que l'on portait une masse de plomb ; et j'aperçus une femme assise au milieu du vase.

17. Alors l'ange me dit : C'est là l'impéti. Et il jeta la femme au fond du vase, et en ferma l'entrée avec la masse de plomb.

18. Je levai ensuite les yeux, et voilà que je vis deux femmes. Le vent soufflait dans leurs ailes, qui étaient semblables à celles d'un milan ; et elles délivrèrent le vase entre le ciel et la terre.